

Cannes : *Amin*, un regard sur l'exil

Fait du jour

Transcription

Alexis Guilleux :

RFI 22h08 à Paris, direction le Festival de Cannes et sa section parallèle, la Quinzaine des réalisateurs.

Hugo Lanoé :

Projection, aujourd'hui de l'une des entrées les plus attendues : le nouveau film du cinéaste Philippe Faucon. Il s'appelle *Amin*.

Élisabeth Lequeret nous le présente.

Élisabeth Lequeret :

C'est le portrait d'un homme qui porte sur ses épaules tout le poids d'une communauté. Amin est sénégalais, il travaille en France sur des chantiers. Il a laissé femme et enfants aux pays où il envoie l'essentiel de sa paie.

Le film raconte son quotidien : le travail au noir, les chantiers difficiles, toute une vie de labeur mal payé. Et quand Amin entame une liaison avec une infirmière (Emmanuelle Devos), c'est encore une autre forme d'exploitation.

[Extrait du film Amin]

Célia (Fantine Harduin) :

Il a dit qu'il est marié dans son pays.

Gabrielle (Emmanuelle Devos) :

Ah oui, je sais qu'il est marié, mais je suis au courant. Mais moi, je le demande pas en mariage.

Célia (Fantine Harduin) :

Et il a des enfants aussi.

Gabrielle (Emmanuelle Devos) :

Ben oui.

Célia (Fantine Harduin) :

Tu comprends pas en fait.

Gabrielle (Emmanuelle Devos) :

Je comprends pas quoi ?

Célia (Fantine Harduin) :

Il a déjà une vie dans son pays. C'est pas toi sa vie.

Élisabeth Lequeret :

Amin est un film doux sur un sujet dur, sur l'exil de ceux qui viennent trimer en France pour faire subsister leur entourage resté au pays, Algériens, Marocains, Maliens, ou Sénégalais.

Plus le récit avance, plus les personnages se révèlent, s'ouvrent, s'épaississent. Plutôt que de traiter un sujet, Philippe Faucon s'attache à ses personnages et en restitue la présence, particulière.

Il est ici aidé par ses formidables interprètes, notamment Amin - Moustapha Mbemgue, un acteur non professionnel. Sa beauté, son regard, ses silences sont le pôle magnétique de ce film magnifique.

Élisabeth Lequeret, Fanny Renard, Cannes, RFI.